

Discours

Conseil national de l'UMP

**Pierre Méhaignerie, secrétaire général
Conseil national
Paris - Lundi 14 mai 2007**

Chers amis,

Nous venons d'entendre le message de Nicolas Sarkozy : rassemblement, tolérance, ouverture et justice. Nous prenons l'engagement en ce qui nous concerne non seulement de le faire nôtre mais de le faire vivre pendant ces cinq prochaines années. Je crois qu'il va nous aider dans cette campagne électorale.

Je voudrais prendre trois messages, trois seuls messages.

« Libre et authentique » nous a dit Nicolas Sarkozy l'autre jour devant les parlementaires réunis à l'Assemblée nationale. Libre et authentique, c'est une réponse, particulièrement dans le grand Ouest, aux attentes des électeurs.

Hier encore, sur Europe 1, on pouvait entendre : « il faut sortir de la logique des blocs contre blocs, de ceux qui disent toujours oui et de ceux qui disent toujours non ». Ce message est totalement fallacieux mais électoralement payant auprès de la jeune génération.

Je voudrais simplement y répondre par : libre je le suis. Je n'ai pas voté certains textes, Jean-Pierre Raffarin connaît ma liberté de pensée quelquefois et pour beaucoup d'entre nous, nous avons été totalement libres pendant ces cinq années. C'est une réponse à une première critique qui nous est faite.

La deuxième critique « bloc contre bloc » est un autre mensonge et il faut le réfuter dans cette campagne électorale. À la commission des finances, 50% des amendements ont été adoptés à l'unanimité. Et beaucoup de rapports, que ce soit celui de Migaud, de Jean-Pierre Brard, apparenté communiste, de Bouvard ou de Claeys sur l'université ont également été adoptés à l'unanimité.

Je voudrais que l'on répète ces arguments qui payent électoralement. Bloc contre bloc, ce n'est pas vrai. Libres, nous le sommes et nous l'avons été pendant ces cinq dernières années.

Deuxième message : comment nous rassembler et nous ouvrir à la fois ? L'UMP a été pour moi un mouvement pluraliste. J'ai choisi en 2002 de participer à sa création.

Aucun des députés de la sensibilité centriste ne le regrette.

Aucun des députés n'est décidé à faire le chemin inverse.

La dispersion, l'atomisation, la balkanisation de la vie politique comme de la vie syndicale n'est pas un signe de bonne santé de la démocratie en France.

L'UMP a permis ce rassemblement et cet objectif de plus de 30% au premier tour. Je voudrais simplement ajouter ceci : nous devons réfléchir ensemble, dans notre organisation, pour une meilleure couverture de l'électorat au sein de l'UMP, pour une plus grande lisibilité des sensibilités. Je crois que c'est un moyen à la fois d'élargir notre électorat et en même temps d'être discipliné.

Enfin, mon dernier message a trait à la justice. Chers amis, le rapprochement entre socialisme et social nous impose un effort important de pédagogie. Je voudrais vous citer le message d'Angela Merkel au congrès de la CSU, en Bavière, à Augsburg, pour un parti dont je rappelle qu'il est au pouvoir depuis 45 ans sans discontinuité : « lorsque la droite et le centre sont unis, ensemble pendant plusieurs années, ils obtiennent des résultats remarquables ».

Alors, dans cette campagne électorale, en matière sociale, ne nous laissons pas caricaturer. Le tribunal de l'histoire a tranché et en matière de liberté comme en matière de justice, nous avons les faits pour nous.

L'histoire de l'Europe des cinquante dernières années et la géographie des réussites est souvent dans l'alliance des forces de droite et du centre.

Merci et bonne campagne électorale.